

# JOURNALISTES DES BURUNDAISE UNION



---

## **Rapport de monitoring des messages de haine**

---

**Rapport du mois de Février 2017**

**Alex**  
**31/03/2017**

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois de mars 2017

## Introduction

Le rapport du mois de mars 2017 n'est pas très foisonnant mais il revient sur certains faits qui méritent d'être mentionnés pour une meilleure prévention des violences dont le Burundi est quotidiennement le théâtre. La session de dialogue interburundais tenue à Arusha du 16 au 18 février a continué de nourrir des déclarations violentes de la part d'organisations d'une société civile proche du pouvoir du CNDD-FDD.

Le Forum permanent de dialogue des partis politiques par exemple n'a pas supporté que des acteurs politiques de la diaspora soient invités à Arusha. Le Forum national des femmes a quant à lui sorti ses griffes contre le mouvement de solidarité des femmes de l'EAC dont des représentantes sont parties à Arusha parler notamment avec le facilitateur. Le Forum des femmes n'a pas surtout vu d'un bon œil le constat pourtant partagé par tous les analystes de bonne foi des représentantes du mouvement de solidarité de la précarité de la vie des femmes et des filles burundaises qui sont violées, tuées...

Le Premier Vice-Président de la République, Gaston Sindimwo ne s'est pas embarrassé de prendre le site de Bugendana comme une tribune pour dénoncer tout le staff des NU qui est à remplacer. La vie normale qu'il veut que le nouveau staff vienne faire passer à l'ONU est en vérité une flèche décochée à l'endroit des rescapés de 1996 qui ont besoin d'alertes réelles des NU et non de messages trompeurs d'un pouvoir voulant effacer toutes les traces de la barbarie de 1996.

Au ministère de la solidarité et des droits de l'homme, on prévient que le rapport issu des entretiens que les NU feront avec les réfugiés ne sera pas pris en compte. Banalisation du réfugié burundais et rejet de sa condition comme expression de la haine à son égard.

Pour tout couronner, Jacques Bigirimana du FNL demande au Chef de l'Etat d'élever Adolphe Nshimirimana au rang de héros, oubliant que de nombreuses familles sont encore en deuil à cause des exactions que l'officier général à lui même dirigé contre elles, du temps où il était patron de la documentation.

Tout comme les mois précédents, le président Nkurunziza et le secrétaire exécutif des ligues des jeunes et des femmes Sylvestre Ndayizeye ont continué à déverser leurs discours venimeux à chacune de leurs sortie en ressassant le passé pour raviver les rancœurs des jeunes affiliés au pouvoir. La nouvelle tendance maintenant est de nier l'existence des ethnies, une manœuvre qui pourrait cacher des intentions maléfiques du pouvoir.

Toutes ces personnalités se servent des medias publics comme la radio télévision nationale, la radio Rema FM mais aussi la radio Isanganiro dont la marge de manœuvre est devenue très limitée depuis sa réouverture l'année dernière

## **Grille de monitoring des messages de haine dans les medias**

Nom de l'organe : RTNB

Date de diffusion : Le 2 mars 2017

Heure de diffusion : 20 heures

Titre de l'émission/édition : le journal en français

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Forum permanent de dialogue des partis politiques agréés au Burundi	Auditeurs	Concernant les invitations à la dernière session d'Arusha....il s'agit de la consécration de l'exclusion lors de ces assises qui compromet dangereusement les résultats attendus de ce dialogue. Notons que les soi-disant acteurs clefs de ce dialogue ne défendent pas les aspirations du peuple burundais et ce dernier ne les a pas mandatés. ...La facilitation a violé les résolutions 2279, 2248 et 2303 des NU qui stipulent que les gens qui doivent être conviés au dialogue doivent être exemptés de poursuites judiciaires...La facilitation fait venir à cette session des	Le Forum n'est pas du tout content de la manière dont la session de dialogue tenue entre le 16 et le 18 février 2017 s'est déroulée en l'absence de ces délégués. Mécontent surtout de la présence de personnalités qui ont des solutions à la crise burundaise qui s'écartent des prévisions politiques échafaudées par le pouvoir du CNDD-FDD et le Forum des différents partis qui vit grâce aux appuis du pouvoir. Le manque de tolérance caractéristique de tout démocrate traverse toute la

			<p>personnalités poursuivies par la justice burundaise...L'invitation de Jamal Benomar, Représentant spécial du Secrétaire général des NU dans la sous-région n'est pas conforme car ce fonctionnaire onusien a été récusé par le gouvernement burundais depuis fin 2016. Ce dernier n'est plus en position de publier des rapports crédibles sur le Burundi. ...En guise d'illustrations, il convient de citer le rapport que le nouveau Secrétaire Général vient de rendre public en date du 27 février. Dans ce rapport, Benomar induit en erreur le nouveau Secrétaire Général en annonçant de manière fausse un éventuel quatrième mandat du président de la République...Le forum demande à la facilitation de tout mettre en œuvre pour procéder au rapatriement du dialogue interburundais en vue de prendre en compte les avis et</p>	<p>déclaration d'un Forum qui s'en prend quasiment à tous les grands acteurs, y compris au facilitateur Benjamin Mkapa. Le forum va jusqu'à dénigrer les compatriotes invités. Le forum prétend qu'ils ne sont pas au courant des désirs des populations. Ils les considèrent comme étant des acteurs violents qui méritent plutôt la prison. Si ce n'est le cas, il faut rapatrier le processus de dialogue pour qu'ils n'aient pas la possibilité d'y participer. La virulence est tellement grande que le Forum dégage en direction de Jamal Benomar, Représentant spécial du secrétaire Général des NU. Un brin de mépris à l'égard du nouveau Secrétaire Général qui se fait induire en erreur au sujet d'un éventuel quatrième mandat</p>
--	--	--	--	---

			considérations de tout le peuple burundais.	du Président Nkurunziza. Le Forum ferait mieux de consulter l'émission publique du Chef de l'Etat de fin 2016 animée en province de Rutana. Le Chef de l'Etat Pierre Nkurunziza n'a pas caché ses intentions de briguer un quatrième mandat. "Ailleurs les mandats ne posent aucun problème...Pourquoi ici chez nous", a-t-il lancé en substance. L'ambition du Forum d'instaurer la pensée unique au Burundi l'englue dans du nombrilisme politique. En dehors de son action, point de cohérence venant d'autres acteurs. Ces derniers deviennent objet de mépris et de haine. Ils sont à disqualifier coûte que coûte.

Nom de l'organe : La Radio télévision nationale

Date de diffusion : le 2mars 2017

Heure de diffusion : 20 heures

Titre de l'émission/édition : journal parlé

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et Interpretation possible
	Forum national des femmes	Auditeurs	Le forum national des femmes a été ébahi d'apprendre qu'un groupe de 10 femmes toutes vivant à l'étranger se sont donné le droit de parler au nom des femmes burundaises. C'est une bonne initiative. Mais peut-on être porte-parole d'une personne avec qui vous ne vivez pas ensemble? Ou sa manière de vivre vous échappe un peu? Sans qu'elle vous ait mandaté? Comme si c'est un sourd-muet? Ledit mouvement a osé déclaré au facilitateur que rien ne va au Burundi, que les femmes et les filles sont violées, tuées,	Le mouvement de solidarité des femmes de l'EAC a eu tort de ne pas fermer les yeux sur les atrocités commises à l'endroit des femmes qui vivent au Burundi. Comme il n'a pas adopté l'attitude de consentement à propos des bévues des services du gouvernement qui n'épargnent même pas les femmes et les filles, il subit des critiques acerbes de la part d'un Forum national des femmes qui, plongée dans la réalité burundaise, dit connaître bien la situation de la femme. Le forum

			<p>torturées, que le gouvernement reste les bras croisés face à ces violations. Est-ce la situation réelle que vivent les femmes burundaises actuellement? Face à toutes ces déclarations mensongères, nous femmes burundaises nous inscrivons en faux contre ce mouvement de solidarité des femmes de l'EAC, nous ne les avons pas déléguées, elles ne peuvent pas nous aimer plus que nous en nous aimons....</p>	<p>est atteint du syndrome de lajambe cassée. Aussi longtemps que sa jambe n'est pas encore cassée, il est difficile pour lui de remarquer qu'il vit des unijambistes dans son entourage. Les responsables du Forum qui n'ont pas encore déjà eu des parentés violées, torturées, tuées...ne sauront sans doute pas que ces atrocités font partie de la vie quotidienne des femmes et filles burundaises. De fait, ces responsables sont recrutés dans les cercles des donneurs de la mort. Les responsables du Forum ne peuvent pas être les vraisporte-parole des femmes et filles dont la vie âpre n'est connue que d'elles-mêmes. D'un côté, il y a un monde idyllique vécu par ces responsables et les leurs. De l'autre, un monde dramatique durement vécu par de nombreuses mamans devenues veuves suite à des actes de répression menée par le</p>
--	--	--	---	--



				<p>pouvoir du CNDD-FDD dont la pérennité semble l'unique souci du Forum. Les deux mondes ne croiseront qu'à l'infini. Mais les plus faibles ont besoin de la solidarité des femmes de l'EAC. Tout geste de refus de cette solidarité fait du Forum national des femmes un laboratoire de haine et de la mort.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Isangnaniro

Date de diffusion : le 5 Mars 2017 et 6 Mars

Heure de diffusion : 19 h et 12h 25

Localité : Rumonge

Titre de l'émission/édition : journal parlé en kirundi

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Sylvestre Ndayizeye	La jeunesse du		

	Secrétaire exécutif des ligues des jeunes et des femmes	CNDD – FDD au stade de Rumonge et les auditeurs de la radio Isanganiro	<p>---- ariko naho agahengwe kaje, kuri Bagaza nawe nimba ariwe nimba arabahanuze biwe, nawe asubira kuvyonona . Umwe habaye ubwicanyi busesa amaraso umuntu akaja mu kuzimu. Uwugira kabira ariwe Bagaza yakwicira hejuru , kandi novuga ko ariwe yakoze ikosa ridasanzwe kuko niho za I na U mu mashule zakozwe . Umuntu mu kukwica neza akwica mu mutwe, akubuza kwiga. Ati umwe wese azokwiga iwabo. Ugansanga nka cankuzo hari ETAS yonyene iwabo hagaca haba amashule i Bururi ; uca uja kuri université 13 . ivyo ntavyo mwari muzi ? ntavyo mwabonye ? ba mwandika mubika kuko kahise gategura kazoza</p>	<p>Même s’il ya eu un léger mieux sous le régime de Bagaza ; je ne sais pas si c’est lui ou ses conseillers, il a empiré la situation. Sous l’un des régimes ; il ya eu des tueries, sous l’autre, j’ai nommé Bagaza, il tuait à petit feu ; je peux dire qu’il a commis un énorme crime parce c’est sous son régime que les I et les U ont été introduit dans les écoles (recensement ethnique dans les écoles, i représentant tutsi, U représentant hutu). Quand quelqu’un veut te tuer réellement, il t’empêche d’étudier. il a dit « chacun va étudier chez lui ». Et Cankuzo se retrouve avec une seule école ETAS (école technique agricole secondaire) ; alors que chez lui à Bururi, il ya 13 écoles secondaires donnant accès à l’enseignement supérieur.</p> <p>Vous ne saviez pas cela, vous ne l’aviez pas vu ? il faut écrire et</p>
--	--	--	---	---

				<p>conservez parce que le passé prépare le présent</p> <p><b>Interprétation</b></p> <p>Il s'agit ici d'un simple extrait que la Radio Isanganiro a fait passer dans son édition du soir le samedi 5 Mars. Il est tiré d'un discours fleuve de 50 minutes aux relents haineux et divisionnistes comme il en a d'ailleurs l'habitude. Le secrétaire exécutif des ligues des jeunes et des femmes Sylvestre Ndayizeye fait le tour du pays les week end pour rencontrer surtout les jeunes avec des messages aux allures revanchardes pour des souffrances endurées dans le passé que les jeunes d'aujourd'hui n'ont pas connus, raison de plus de les rappeler. « Nous avons été exploités, marginalisés et massacrés. il est maintenant temps qu'on en tire des leçons », semble-t-il dire.</p>
--	--	--	--	--

				<p>Le choix des jeunes à qui il inculque l'histoire du Burundi, vue à travers ses propres lentilles n'est pas anodin.</p> <p>La jeunesse constitue la tranche de la population la plus manipulable en cas de besoin.</p> <p>Le rappel systématique du passé douloureux n'est pas anodin non plus car le régime veut à tout prix embrigader ces jeunes en semant ou en ravivant la haine contre les Tutsi assimilés aux pouvoirs qui ont broyé leurs parents et leurs frères en les empêchant d'évoluer.</p> <p>Lorsque il évoque le système des I et U, tout est dit.</p> <p>Les effets de tels enseignements se sont déjà fait sentir dans certaines contrées. Dans la province Rutana, des professeurs Tutsis ont été chassés par des parents révoltés par l'échec de leurs enfants car ils ont été convaincus que les Tutsi les ont exclus du système éducatif, ce</p>
--	--	--	--	---

				qui ne doit plus être de mise aujourd'hui car ils se sont affranchis de ceux qui les ont exploités.
	Idem		Nta kibazo c' ubwoko mu Burundi dufise ; dufise ikibazo c' umubiligi, umuzungu w' umubiligi niwe dufise ko ikibazo ; kuva uburundi bwitwa uburundi akaja n' akajagari kabi n' akabibi twagatewe n' umutindi w' umubiligi Kuva inyuma y' intambara ya mbere y' isi ibaye abadagi bakanyagwa aho bahora ba coloniza muri africa twaragize umwaku, umukoshi baca baduhereza umubiligi ngo aducolonise ; aho niho havuye umwaku kuri bene burundi ; umubiligi n'imihimbiri yaramye mu gihugu ntaco bazotugira nta Niyombare azodutera ubwoba twaragwananye turazi ivyo	Nous n'avons pas de problème ethnique au Burundi, nous avons un problème des belges ; le belge est notre source de malheur. Depuis que le Burundi existe, toutes les crises et maux qu'a connus le Burundi nous sont venus des Belges. Lorsque les allemands ont perdu leurs colonies en Afrique, après la première guerre mondiale, nous avons eu le malheur, la malchance de tomber sous l'emprise de la Belgique. c'est de là qu'est venue la malchance des burundais. La Belgique et les vauriens qu'elle a formés dans le pays ne nous ferons rien, ce n'est pas Niyombare qui nous fera peur ; nous avons combattu

			ashoboye ;	<p>ensemble et nous savons ce qu'il vaut ;</p> <p><b>Interprétation</b></p> <p>Un air de déjà entendu dans ce discours mobilisateur du secrétaire exécutif des ligues des jeunes et des femmes sylvestre Ndayizeye ; il avait tenu ce même discours à Ngozi à l'endroit des jeunes Imbonerakure , Muyinga... Mais quelques jours après ces diatribes contre la Belgique le ministre des relations extérieures Alain Aimé Nyamitwe était tout sourire lors de sa rencontre avec Didiers Reynders , rencontre qu'il juge très constructive , « réengagement mutuel de renforcer les relations entre nos pays » écrit il sur son compte Twitter le 9 Mars . De là à se demander les raisons de ces deux attitudes différentes à l'intérieur du Burundi à l'égard de la Belgique et à l'extérieur. on serait tenté de dire qu'à</p>
--	--	--	------------	---

				<p>l'intérieur, le gouvernement veut faire croire à son électorat que tous les travers qu'ils observent dans le pays, tous les disfonctionnements ou promesses non tenues n'ont qu'un seul responsable : la Belgique. une façon donc de se dédouaner de tous les ratés que le CND –FDD est incapable de corriger.</p> <p>Encore une fois, l'orateur, en l'occurrence Sylvestre Ndayizeye considère tous ceux qui s'opposent au régime comme des vauriens.</p> <p>Tout le monde devrait rentrer dans le moule du CNDD –FDD et marcher au pas dans un monopartisme primaire d'antan, une négation pure et simple de la démocratie. Le vice président de l'assemblée nationale Agathon Rwasa le disait dans une interview à un medium local que la tendance du Cndd –fdd est de verrouiller l'espace pour que le</p>
--	--	--	--	---

				parti présidentiel puisse fonctionner seul . Alors que le pays prétend avoir une quarantaine de partis politiques, seules les enseignes du CNDD – FDD sont visibles sur le terrain
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : le 8 mars 2017

Heure de diffusion : 13 heures

Localité : Bugendana

Titre de l'émission/édition : journal parlé

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
Le Premier Vice-président de la République du	Auditeurs de la radio Nationale	Kenshi na kenshi, ibibazo biterwa n'abo hanze. Umunyamabanga mukuru wa ONU avuze ati habaye	La plupart des fois, ce sont les étrangers qui sont à l'origine des problèmes burundais. Si le



Burundi		<p>iki mu Burundi, mwese muca muvyemera uko. Ni ukubera abakozi bose b'ishirahamwe mpuzamakungu wasanze barahenzwe n'abanyapolitike bashaka gusoroma ivyo batarimye. Dushaka mu minsi iza twosaba ko yohindura staff yiwe yose akazana bashasha, tukubaka bishasha.</p>	<p>Secrétaire Général des NU dit qu'il va se passer tel problème, vous l'acceptez tous sans vous le faire dire deux fois. C'est tous les travailleurs de l'ONU ont été dupés par des politiciens qui voulaient moissonner ce qu'ils n'ont pas semé. Nous allons demander au Secrétaire général des NU de changer tout son staff ici, pour qu'il envoie de nouveaux travailleurs afin qu'on bâtit avec ces nouveaux.</p> <p><b>Interprétation</b></p> <p>Le Premier Vice-Président de la République Gaston Sindimwo a choisi un lieu symbolique pour demander le renouvellement total des travailleurs de l'ONU au Burundi. Bugendana est un site de déplacés de 1996 où ont péri plus de 600 personnes essentiellement des occupants de l'ethnie tutsi. Les</p>
---------	--	---	---

			<p>rapports donnés par les NU constituent généralement des alertes d'un possible génocide au Burundi. Et le Premier Vice-Président de la République aurait du mal à convaincre de tels rescapés du caractère mensonger de ces alertes. Surtout que des faits concrets d'intimidation orchestrés par des jeunes affiliés au pouvoir, les imbonerakure, encadrés par une administration totalement du CNDD-FDD, sont régulièrement dirigés contre ces rescapés. C'est notamment à Bugendana même que Gaston Sindimwo a demandé que le site ne s'appelle plus site, que la paix est totale. En vérité, il est en train d'exécuter un programme qui vise à faire disparaître tous les symboles de la barbarie commise à l'endroit des Tutsis au moment où des associations hutues sont en</p>
--	--	--	---

			train de rassembler les preuves de catastrophes dirigées contre les Hutus. Politiques à double vitesse donc.
--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 21 mars 2017

Heure de diffusion : 16 heures

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : émission Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	François Xavier Ndaruzaniye Président de la	Auditeurs de Rema	Ivyerkeye ubwoko bavyiga mu mashule, nayo amashule yatwarwa n'abakoloni, mu misozi nta bwoko, hari	Ce qui a trait à l'ethnie, on l'apprenait dans les écoles tenues par des colons. Dans les collines, on ne parlait pas d'ethnie, mais de

	ligue izere		<p>imiryango....Abagira ama coup d'Etats bose bize mw'ishule rimwe ry'ababiligi. Nibo bagira ayo ma coups d'Etat. Kugira baronke inguvu zo guhungabanya ibihugu vya Afrika, twrabavuze ba Benomar, Adama Dieng...babitumwa na bande? Abazungu ntibigeze bagomba kuva muri Afrika....Batuma bene wacu bataye umurungu, bafise ubwengehugu bwabo, bari formés iwabo, ba Micombero, Bagaza, Buyoya...None wagira n'ikibazo ca demokarasi canke ca mandat? Ugasanga ari ikibazo ca mandat, ko ata ruhagarara twumva mu Rwanda? Amatora ntibuca aba aba mu kwindwi? Ja mu Buganda....Kubera akarenganyo tugirirwa, turakwiye kuba fermes, tugashigikira umukuru w'igihugu twiherewe n'Imana....</p>	<p>clans...Ceux qui faisaient les coups d'Etat ont été tous à l'école des belges. Pour qu'ils réussissent à destabiliser l'Afrique, on les a nommés, Benomar, Adama Dieng...qui les mandatait? Ils mandataient nos frères qui ont perdu la ligne de conduite, nos frères qui ont la nationalité belge, formés chez eux, Micombero, Bagaza, Buyoya...Ce n'est pas une question de démocratie, ni de mandat. Si c'est une question de mandat, pourquoi il n'y a pas de perturbations politiques au Rwanda? Les élections vont avoir lieu bientôt au mois de juillet. Va en Ouganda...A cause de l'injustice que nous subissons, nous devons être fermes et soutenir notre Président de la république que Dieu nous a donné....</p> <p><b>Interpétation:</b>  <b>Le président de la ligue Izere essaie de justifier la médiocrité interne au Burundi en faisant endosser la responsabilité aux Belges, aux</b></p>
--	-------------	--	--	---

				<p>Blancs et à une élite burundaise qui a fréquenté l'école des Blancs. Il crée délibérément des boucs-émissaires pour justifier la faillite généralisée du Burundi. Si les Burundais se sont levés comme un seul homme pour parler de respect de mandat, c'est que le mal être a atteint tous les burundais.</p> <p>L'appareil politique du CNDD-FDD le sait bien, les contestations sont venues de l'intérieur même. Des Hutus ont contesté la manière de diriger des Hutus. Les Tutsis ont fait de même. Les twas aussi. Sans parler des étrangers conscients des dangers internes au Burundi qui pouvaientrejaillir sur leurs beaux programmes. Le régime de Nkurunziza a fait l'unanimité contre lui. L'interethnique résistante ne peut donc être fissurée par un essai d'ethnisation du problème par la mise en scène de figures tutsies (Micombero, Bagaza, Buyoya) qu'il donne en pâture et d'un appel désespéré de ressouder</p>
--	--	--	--	--

				<p><b>les rangs derrière le Président de la République Pierre Nkurunziza. Les tentatives de mythification de son régime par une origination divine n'y peuvent rien.</b></p> <p><b>Si au Rwanda, en Ouganda et ailleurs les citoyens acceptent d'être dirigés pendant de longues années par un individu, c'est que la vie vaut la peine d'être vécue là bas.</b></p>
	Interventions d'auditeurs dans l'émission du 23 mars	Auditeurs de Rema FM		
	Un auditeur de Musongati en province de Rutana	Auditeurs de la radio Rema	<p>Sinumva ingene ibiganiro vyacu abazungu babizamwo, bobo bagira commerce, bafise ama agenda...Ingorane n'aba benewacu bafise uburengeti ku maso. Hakwiye uwoja kubwira abo bazungu ko twabahinyuye.</p>	<p>Je ne comprends pas pourquoi les Blancs s'invitent dans notre dialogue, eux ils ne font que du commerce...Le problème ce sont nos frères qui ne voient pas loin. Il faut des gens pour aller dire à ces Blancs que leurs stratégies sont déjà connues/</p>

	Jean Paul		<p>Abazungu ko bavuga ko baje kunagura imigenderanire, wumva hatari icinyegeje inyuma mu gihe banyegeje abantu bishe abantu?</p>	<p>Les Blancs disent qu'ils sont venus revigorer les relations, est-ce que rien ne se cache derrière quand on sait qu'ils cachent des gens qui ont tué des Burundais?</p>
	Robert (Kirundo)		<p>Twarumvise ko icegera ca mbere c'umukuru w'igihugu yakiriye abaserukira ibihugu vya Bulaya. Twarabishimye. Kuri leta boraba ntibatange amaboko yose, kuko usomye kahise abazungu ntibigeze bagombera ineza abanyafrika. Dushobora gisanga bigombera bwa butare.</p>	<p>On a suivi que le Premier Vice-président de la République a reçu des représentants des pays européens. Nous apprécions cela mais il faut que le gouvernement soit prudent car si on lit bien le passé, les Blancs n'ont jamais cherché du bien pour les africains. On peut trouver au bout du compte qu'ils viennent que pour les minerais.</p>
	Mpawenayo (Mubimbi Bujumbura rural)		<p>Ubutegetsu ni Twebwe tubutanga. Nyenicubahiro ni yigumire kw'ivolant.</p>	<p>Ce sont nous qui donnons le pouvoir. Que son excellence reste au volant.</p>

	Esron Muganga (Mabanda)		Turashigikiye Nyenicubahiro umukuru w'igihugu cacu, Imana imuhezagire	<p>Nous soutenons notre président de la République. Que Dieu le bénisse.</p> <p><b>Interprétation:</b></p> <p>Les cinq interventions constituent un tout au niveau du sens et sont révélatrices de la difficulté pour les autorités politiques à désintoxiquer les populations manipulées pendant plus d'une année à force de mensonges et de propagande. Tous les week-ends, des marches manifestations ont été organisées pour dénoncer le Blanc en général et les Belge en particulier et de poser le régime de Nkurunziza en victime à laquelle il faut faire justice. Comment faire volte-face et faire comprendre à la masse que maintenant que le tissu économique burundais est en lambeaux il faut faire les yeux doux aux Blancs avant qu'il ne soit trop</p>
--	----------------------------	--	---	---



				<p>tard. Deux interventions d'adhésion inconditionnelle au pouvoir de Nkurunziza couplées de deux interventions de coaching demandant au gouvernement de faire attention aux Blancs, il faudra autant de temps pour convaincre la masse que le Blanc est incontournable pour le développement du Burundi, pour les bourses des jeunes universitaires prêts au suicide face à un gouvernement incapable de leur verser le minimum pour survivre, nécessaire pour le financement des études de métiers aux 80.000 enfants n'ayant pas pu aller à l'école post-fondamentale et qui constituent une pépinière de recrutement de tous les malfaiteurs...Cela ne se résume pas aux marches de haine et de promesse de violences aux opposants.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : RTNB

Date de diffusion : 22mars

Heure de diffusion : midi et soir

Titre de l'émission : journaux

Nom de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation
Jacques Bigirimana, président du FNL	Auditeurs de la RTNB	Lieutenant Général Adolphe Nshimirimana yari afise ubuntu yisangije muguhuza abantu, yari hejuru y'amoko. Yagandaguwe kuko yankiye irya mirwi yari mw'ibarabara yiyamiriza ivyo bise ama mandats. Yanse ko dusubira mu ntwaro z'igikenye, mu ntwaro badutorera abaturongora...	<p>le Lieutenant Général Adolphe Nshimirimana avait un humanisme qui ne choisissait pas d'ethnie. Il était au dessus des ethnies. Il a été assassiné parce qu'il a refusé de collaborer avec les manifestants qui contestaient ce qu'ils appelaient des mandats. Il a refusé qu'on retourne dans des régimes autoritaires, dans des régimes où on ne choisit pas soi-même ses dirigeants.</p> <p><b>Interprétation:</b> Jacques Bigirimana demande au président de la République d'élever le Lieutenant Général Adolphe Nshimirimana au rang de</p>

			<p>héros. La haine contre les manifestants habite le président du FNL reconnu par le gouvernement. La justice n'a pas encore déterminé les coupables dans ce meurtre mais déjà Jacques Bigirimana considère les manifestants contre le troisième mandat comme impliqués dans le coup. L'amalgame entre les manifestants et les putschistes fait le lit de cette haine. La demande faite au chef de l'Etat vient comme un coup de massue à de nombreuses familles dont les fils et filles ont été fauchés par un système du CNDD-FDD dont l'animateur principal était le Lieutenant-Général Adolphe Nshimirimana. Les pires crimes commis même avant les manifestations ont été signés de la main même d'Adolphe Nshimirimana. Le seul rappel de son nom, c'est un malheur pour des familles encore en deuil.</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : le 22 Mars 2017

Heure de diffusion : midi et soir

Titre de l'émission/édition : journaux

Titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et interprétation possible
Ministre en charge des droits de l'homme Martin Nivyabandi	Auditeurs de la Radio nationale	Nta yandi maraporo akenewe mu Burundi...Tuvuga duti ivyo bazokorana n'impunzi, urazi impunzi nawe ifise imvo nyinshi zatumye ahunga, hari naho aba yagiye afise agashavu, canke bamuhenze, iyo bamubajije rero iyo raporo ntizozoyemera, ntizoba ituraba.	<p>Il n' y a pas d'autres rapports nécessaires au Burundi...Nous disons que tout ce qu'ils vont faire avec les réfugiés, tu sais toi-même qu'un réfugié a de bonnes raisons d'avoir fui, parfois poussé par la colère ou la manipulation, tout ce qui viendra de ces entretiens, nous l'accepterons pas.</p> <p><b>Interprétation:</b> <b>Le ministre des droits de l'homme a du mépris pour les réfugiés. Il banalise les conditions dans lesquelles ils ont fui et pense que</b></p>

			les victimes n'ont pas de vérité à faire passer sur ce qui leur est arrivé. Qui d'autres, mieux qu'eux, peut décrire la situation qui leur est arrivée au Burundi? Ne pas exprimer de pitié à l'égard de ces réfugiés, c'est de la haine pure et dure.
--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio nationale

Date de diffusion : le 27 Mars

Heure de diffusion : 20 heures

Localité : Kamenge

Titre de l'émission/édition : après le journal de 19H 30

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Le chef de l'état Pierre Nkurunziza	La population de Kamenge et le public de la télévision nationale	Inyigisho mu gihugu c' uburundi zazanywe n' abakoloni bakazana umurundi bakamutereka aho bakazana imitego n' ibindi bipimo vyose bagapima uburerebure bagapima imbavu	Les enseignements divisionnistes dans le pays émanent des colonisateurs. Ils prenaient un décamètre et mesuraient les dimensions des burundais, ils

			<p>bakagushirako iparati ngo genda uri umuhutu nawe uwundi ngo ni umututsi ugaca uvyemera ; badushirako amaparati nk' imodoka mw' ibarabara kandi atari uko imana yaturemye. Abarundi mu kumenya ukuri turifuza kumenya imiryango yacu kama na kare mu Burundi no kw'isi nzima Imana muguhezagira yabahezeagira mu miryango ariko umwansi yasambuye imiryango aca atwomekera ko amoko atabaho kuko mu Burundi kuvyukuri nta mako ahari</p>	<p>mesuraient la longueur et les côtes et on donnait aux uns l'étiquette de Hutu, et aux autres de Tutsi, et on acceptait cela.</p> <p>On nous a mis des plaques comme les voitures dans les rues alors que Dieu ne nous a pas créés ainsi. En cherchant à savoir la vérité, les Burundais devons nous atteler à connaître nos clans car au Burundi comme ailleurs Dieu a toujours passé ses bénédictions par les familles.</p> <p>Mais l'ennemi a détruit nos clans et nous a collé à la place des ethnies qui n'existent pas car au Burundi il n'y a pas d'ethnies</p> <p><b>Interprétation</b></p> <p>Les autorités burundaises ont pris l'habitude de toujours blâmer les autres et plus particulièrement</p>
--	--	--	--	---

				<p>les Belges, pour tous les malheurs que le Burundi a connus. L'enfer c'est les autres. Une manière comme une autre de dire, si vous souffrez ce n'est moi mais les ennemis de la nation en l'occurrence le colonisateur Belge et ses acolytes burundais. Mais une nouvelle tendance se dessine aussi dans le discours politique, la négation de l'existence des ethnies. Dans toutes les sorties de Nkurunziza, On s'attend à cette véhémence négation de l'existence des ethnies, simple invention du colonisateur Belge. Le même discours s'observe d'ailleurs avec les présidents des chambres du parlement, les hauts responsables du parti tout comme les fervents supporters du CNDD –FDD.</p>
--	--	--	--	--

				<p>Cette négation sortie de nulle part alors que les Burundais ont toujours vécu et appartenu à une ethnie donnée, suscite certaines appréhensions et interrogations.</p> <p>Beaucoup de Burundais ont été tués et continuent à l'être aujourd'hui ; d'autres ont vu les leurs massacrés parce qu'ils appartenaient à une telle ethnie ou ont souffert et souffrent toujours les affres de l'exil juste parce qu'ils ne sont pas du bon côté. Allez dire à tout ce monde qu'il n'y a pas d'ethnie. Certes les éléments constitutifs du concept d'ethnie tels que nous les connaissons dans d'autres pays n'existent pas ici, mais le vers est déjà dans le fruit et ce n'est pas le discours politique qui y changerait quoi que ce soit. C'est d'ailleurs pour cela que ce</p>
--	--	--	--	---



				<p>discours soulève quelques appréhensions ; S'agirait-il d'une préparation des esprits en cas d'élimination des ethnies qui ne sont pas du gout du pouvoir ? ou alors une volonté délibérée d'empêcher ceux qui militent pour le respect des droits des minorités car on ne revendique pas pour un groupe qui n'existe pas. Dans l'un comme dans l'autre cas , rien de bon ne sortira de cette tentative de gommer les ethnies. Ce qui est facilement observable, le discours tenu par le CNDD-FDD sur l'existence des communautés hutu et tutsi vise le combat contre les Accords d'Arusha dont le contenu et les équilibres ont été conçus pour renforcer la cohésion intercommunautaire. Niée donc politiquement,</p>
--	--	--	--	---

				<p>l'existence des tutsis serait niée par les faits, les tueries et le génocide.</p>
--	--	--	--	--